

Ces notes proviennent de:

LES NOMS DES ISRAÉLITES EN FRANCE, HISTOIRE ET DICTIONNAIRE
par PAUL LÉVY

Presses universitaires de France, 1960

Beaucoup des patronymes sont en fait des prénoms qui se sont figés et sont devenus des noms de famille. LE DENOMBREMENT GENERAL alsacien de 1784 le montre clairement. Par exemple dans le village de Balbronn parmi les 20 noms différents, il y en a trois de l'espèce Lévy, Bloch, Kahn, les 17 autres étant du genre Abraham, David, Jonas...

L'habitude de donner au petit-fils le nom du grand-père conduit parfois à une accumulation invraisemblable de prénoms. A Dettwiller (Bas-Rhin), dans un foyer de 4 personnes, l'aécul s'appelle Léw Isaac, ses deux petits-fils, l'un Isaac Elias, L'autre Elias Isaac, la petite-fille Scheinel Elias.

Comme la loi du 20 juillet 1808 autorisait le maintien du nom traditionnel, on comprends l'importance d'anciens prénoms parmi les patronymes israélites français.

Après les noms personnels, les noms désignant la provenance géographique constituent la couche la plus répandue parmi les patronymes puisque c'était un moyen naturel de distinction entre individus de même prénom.

Beaucoup de noms allemands parfois francisés, mais la transcription est parfois flottante et trahit souvent , sous la plume du scribe, l'accent du déclarant. Ainsi le très allemand Gottschalk apparaît à Metz et à Nancy sous les formes Godechau ou Goudschaux, voire Goudchoux (allemand GUT et français CHOUX)

En Alsace l'évolution vers des patronymes fixes est moins avancée qu'ailleurs. C'est dû au fait que la province n'avait pas participé à la vie française au même degré que les autres provinces. Elle était séparée politiquement jusqu'en 1648 et linguistiquement encore à la Révolution. Aussi durant des siècles, Strasbourg, Mulhouse et Colmar n'avaient pas admis de juifs en permanence et les juifs alsaciens vivaient surtout dans les petites villes et villages de la campagne. Et pourtant l'Alsace était devenue, pour le nombre, le centre le plus important du judaïsme français d'avant la Révolution. C'est donc d'Alsace que sortira une grande partie des patronymes qui prévaudront en France durant la majeure partie du XIXe siècle.

